

2 Politique

PDG/Trois questions... au membre du Bureau politique, Ali Akbar Onanga Y'Obeghe

" Cette élection nous confère dorénavant toute la légitimité nécessaire à l'action politique "

Propos recueillis par SM
Libreville/Gabon

L'union. Lorsqu'on a été candidat, que peut-on dire au sortir d'une telle consultation ?

Ali Akbar ONANGA Y'OBEGHE : Je vous remercie de me donner l'occasion de m'exprimer à l'issue de ce Conseil provincial qui vient de se tenir dans le Haut-Ogooué. Ceci dit, j'ai tout de suite envie de remercier et de rendre un hommage à la vision du Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, qui a permis aux militants de s'exprimer démocratiquement sur le choix de leurs représentants. C'est une occasion qu'il nous a également donnée, à nous qui avons concouru, d'aller vers la base militante pour obtenir son onction qui nous confère dorénavant toute légitimité nécessaire à l'action politique. Donc, en bref, il s'agit d'un sentiment de satisfaction et de fierté que d'avoir été au-devant des camarades et d'avoir obtenu leur adhésion à ma candidature. C'est pourquoi, vous me permettez de saisir cette opportunité que vous m'offrez par cet entretien pour remercier, de manière particulière, les populations du département de Lekoni-Lekori, qui ont pu faire le choix de ma modeste personne dans le 1er siège de cette localité, ainsi que de mon camarade Enkoro Patrick Sylvain, dans le 2e siège.

L'élection des responsables politiques du PDG dans le Haut-Ogooué a connu



Photo : SM

Le membre du Bureau politique du 1er siège du département Lekoni-Lekori, Ali Akbar Onanga Y'Obeghe.

un report, pour des raisons d'organisation et certaines irrégularités observées, avant d'être validée. Que faut-il finalement tirer de tout cela ?

- Effectivement, pour ce qui concerne la province du Haut-Ogooué, mais également de manière générale, puisque nous avons suivi le déroulement de ces assises dans plusieurs provinces, je dois, à la suite du secrétaire général du parti, admettre, et cela pour le déplorer, que nous avons eu quelques soucis en termes d'organisation de ce Conseil provincial. On parle ici des inscriptions qui ont continué jusqu'à la dernière minute, du problème d'organisation des salles et des com-

missions, des ressources humaines indisponibles, etc. Cependant, comme l'a si bien dit le secrétaire général dans son mot de clôture, c'est l'occasion pour nous les responsables du parti, de tirer les enseignements de ces manquements, afin d'y pallier à l'avenir.

Qu'à cela ne tienne, de mon point de vue, je pense qu'en faisant le tour du Gabon, il faut se réjouir du fait que le PDG ait, en si peu de temps, réussi finalement à repartir vers la base pour faire désigner ses plus hauts responsables, à la demande de son président. C'est pour moi l'enseignement majeur, vu que cette modalité, certes prévue par nos statuts, n'avait pas été mise en œuvre jusqu'à récemment. Aussi, après les critiques, certes fondées, serait-il juste de rendre également un hommage au Secrétariat exécutif qui, en si peu de temps, a conçu et organisé tout ce processus électoral. Je voudrais lui tirer ici mon chapeau. Nous sommes en train de préparer le Congrès et j'espère que celui-ci nous permettra de faire le point du fonctionnement et de l'organisation du parti depuis le dernier Congrès de 2013, mais surtout en mettant un accent particulier sur l'événement qu'a constituée la dernière Présidentielle. Cela, en vue de pallier les carences et les insuffisances éventuelles, au besoin, corriger les dysfonctionnements s'ils existent, s'ils sont constatés. Tout ceci dans le but ultime de mieux préparer les échéances à venir dont la plus proche se trouve être les Législatives prochaines. C'est l'essentiel aujourd'hui.

De ce qu'on entend, le leadership politique aujourd'hui dans votre province

est un problème, du fait que chaque responsable essaie de s'affirmer en patron provincial. Qu'en dites-vous ?

- Je suis personnellement surpris lorsque j'entends évoquer cette question un peu partout. Notamment chez certains de vos confrères. À dire vrai, vous connaissez la spécificité du Haut-Ogooué dans le paysage politique national. Le Parti démocratique gabonais a un président qui est Ali Bongo Ondimba qui, lui-même, est originaire de la province du Haut-Ogooué. Donc, pour les "Pdgistes" et tous ceux qui soutiennent l'action d'Ali Bongo Ondimba, en tant que président de la République, il ne peut pas se poser une question de leadership. Car, c'est lui-même qui l'assume pour cette province. Ensuite, dans le cadre du parti à proprement parler, il y a des instances qui assument ce leadership dans chaque province. Ce sont les membres du Comité permanent du Bureau politique. Enfin, chaque membre du Bureau politique assume ce rôle de leader politique, dans sa circonscription de référence. C'est ainsi que les choses sont articulées au niveau de notre formation politique. De là, vous comprenez aisément qu'on ne peut pas s'improviser leader politique si l'on ne rentre pas dans cette classification. Donc, à cette question, je réponds simplement que le leadership dans le Haut-Ogooué est assuré d'une part, par Ali Bongo Ondimba en tant que natif de la province, et d'autre part, dans le cadre du parti, par les membres du Comité permanent du Bureau politique. Quant à moi, je l'assume et encore plus aujourd'hui avec mon élection, dans le département de Lekoni-Lekori (Akiéni), avec le camarade Patrick Sylvain Enkoro.

Coopération Gabon-Chine

Vers de nouvelles opportunités de développement

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Au sortir du XXIe congrès du Parti communiste chinois qui s'est tenu en octobre dernier, l'ambassadeur Xu Changchun a laissé entendre que Libreville et Pékin devraient renforcer leur coopération dans divers domaines. C'était mardi à l'hôtel Radisson Blu, au cours du séminaire qu'il a organisé à l'intention des journalistes, des chercheurs, des fonctionnaires, etc.

L'AMBASSADEUR de Chine au Gabon, Xu Changchun, a organisé mardi, à l'hôtel Radisson Blu, un séminaire à l'attention des journalistes, des chercheurs, des fonctionnaires, etc. Autour du thème "Saisir l'opportunité du développement chinois suite au XXIe congrès du Parti communiste chinois (PCC)", le diplomate a, face aux différents invités, exposé les nouvelles perspectives de développement que présente le partenariat de coopération global. Pour la partie chinoise, il est question de renforcer les liens dans plusieurs secteurs. Ce qui passe,



Photo : I.D.R

L'ambassadeur de Chine au Gabon, Xu Changchun.



Photo : Martina ADA Metoule

Notre confrère Innocent M'Badouma (g) lors de sa communication.

entre autres, par les échanges dans tous les domaines et à divers niveaux, y compris les échanges entre gouvernements, institutions législatives, partis politiques, armées et collectivités locales ; la poursuite de la coopération "gagnant-gagnant" pour le développement partagé ; l'accroissement des échanges humains et l'inspiration mutuelle, etc.

Aussi, l'ambassadeur Xu Changchun a-t-il évoqué l'idée de parachever les visions des deux chefs d'Etats, Ali Bongo Ondimba et Xi Jinping. Les années à venir, a-t-il dit, « seront la phase clé pour la construction de la société en moyenne aisance de la Chine d'un côté, et le



Photo : Martina ADA Metoule

Une vue des participants.

Plan stratégique Gabon émergent de l'autre.» Et d'ajouter : « La Chine souhaite coordonner étroitement sa stratégie de développement avec le Gabon, mettant pleinement

en valeur les atouts que sont la confiance politique et la complémentarité économique, et promouvoir ensemble la coopération gagnant-gagnant dans les domaines tels que les infra-

structures, agriculture, tourisme (...).»

En clair, l'objectif du diplomate chinois était d'échanger avec ses interlocuteurs sur l'importance que revêt le dernier congrès du PCC. Ceci, pour que « les Gabonais de différents milieux aient une compréhension approfondie sur le congrès et le concept de développement chinois.»

En somme, Xu Changchun a dit pouvoir compter sur les efforts conjugués des deux parties pour promouvoir une coopération globale sino-gabonaise et apporter plus de bénéfices aux deux peuples. Par ailleurs, la Chine entend promouvoir la coopération internationale dans le cadre de son projet "la

ceinture et la route". Il est question, comme l'a indiqué l'ambassadeur, de créer de nouvelles plateformes et de nouveaux moteurs de développement commun, dans le but de réaliser le "bénéfice mutuel" et le "gagnant-gagnant".

Fort de cela, « la République populaire de Chine poursuit son chemin sur la voie d'un développement pacifique, reste fidèle aux principes d'ouverture, de tolérance, de multilatéralisme et de concertation », a mentionné le diplomate.

Relevons que ledit séminaire a été dominé par plusieurs communications. Entre autres, celles du directeur de la Coopération internationale au ministère des Affaires étrangères, Guy-Christian Mounguengui, du recteur de l'université Omar Bongo qui a annoncé l'ouverture dans les tout prochains jours de l'institut Confucius à Libreville. L'intervention du Collectif des anciens étudiants en Chine, et de notre confrère Innocent M'Badouma. Celle-ci portait sur l'implication des médias dans la diffusion des actions de la Chine.